UN MOT, UNE HISTOIRE

Le mot d'Irène Frain: «Secret»

Issued on: 25/11/2025 - 12:01

Transcription :

Quand on écrit, on se sent plus léger après. La mise en mots a ce pouvoir extraordinaire de dissolution du poids du secret.

Elle a écrit plus d'une trentaine de livres, des romans, des essais et puis aussi quelques contes. Dans « L'or de la nuit », Irène Frain nous plonge au XVIIIe siècle pour nous faire vivre l'aventure de l'écriture d'un classique de la littérature mondiale, « Les mille et une nuits ». La romancière vient de remporter le prix du Roman de la nuit pour son dernier ouvrage. Et pour cet épisode, elle a choisi de nous parler d'un mot que l'on chuchote.

Un mot, une histoire. Lucie Bouteloup.

Je souhaite vous parler du mot « secret ». « Secret » parce que la littérature est toujours l'exploration d'un secret. La réalité dit quelque chose tout haut, mais elle aussi dit quelque chose tout bas. Et les écrivains vont à la recherche du secret en faisant une enquête, ce qui se disait en grec « historia ». Au départ, c'est chercher ce que la réalité dit tout bas, comme par exemple il y a eu un conflit, un drame, etc. Moi, j'ai été très marquée par le secret. J'ai écrit un livre qui s'appelait « Secret de famille », parce que j'avais vu à quel point des vieux secrets pouvaient hanter une famille sur des générations. J'ai fait ça il y a très longtemps, et que, moi-même, ma condition dans ma famille était entourée de secrets. Et je l'ai découvert que très tard. Je suis née d'un déni de grossesse et ça m'a tout expliqué sur le fait que j'étais le vilain petit canard de la famille et que ma mère me rejetait. Et je l'ai découvert par le pouvoir exploratoire de la littérature. Nous sommes tous faits de

secrets et certains nous pèsent alors qu'ils sont complètement anodins. Et certains, nous les refoulons alors qu'ils ont déterminé notre vie. Et les mettre en mots, ça aide à les porter. Tout l'art de la littérature, c'est justement de tourner autour du secret. Pour Proust, c'est le secret du temps qui passe, mais que les mots peuvent ressusciter. Et le secret ultime, c'est la mort.

Est-ce que vous êtes une femme secrète, Irène Frain ?

Quelquefois, on dit que je suis mystérieuse parce que je crois que je sais me taire, à bon escient, et que je ne révèle pas tout à n'importe qui. Et puis, je crois qu'il y a des secrets qui ne sont pas partageables. Ça fait partie de la condition humaine. On est seul avec ses secrets. Je laisse des traces, nous laissons tous des traces. Donc, peut-être que mes enfants, mes petits-enfants, mes arrière-petits-enfants, qui auront envie de s'enraciner après ma disparition, essaieront de

comprendre certaines choses. C'est possible. Tout est mémoire. C'est Proust qui a raison. Et donc la mémoire, elle vous survit assez souvent, quand on a écrit par l'exploration de : qui était-il vraiment.

Selon le dictionnaire de l'Académie française, le mot « secret » désigne ce qui doit être tenu caché, ce qu'il ne faut répéter à personne.

C'était un mot, une histoire.

Une chronique avec le soutien de la Délégation générale à la langue française.